

# LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD

13 rue du Montparnasse 75278 Paris Cedex 06 Tél. : 01 45 49 82 00 Fax : 01 42 22 40 17

Paris, jeudi 13 mai 2021

Chers amis libraires,

J'espère que vous allez aussi bien que possible en ces temps difficiles et je vous remercie de tous vos efforts qui, depuis plus d'un an, sont si précieux pour nous comme pour nos auteurs.

Le 2 juin prochain va paraître un livre dont vous avez sans doute entendu parler depuis plusieurs années, *Historiciser le mal, une édition critique de Mein Kampf*.

Vous le savez comme nous, la situation actuelle de circulation du brûlot de Hitler en France n'est pas acceptable. Aujourd'hui, il est très facile de lire *Mein Kampf*, dans une traduction erronée datant de 1934, avec, au mieux, quelques pages de présentation historique, aussi bien en un clic sur Internet qu'en achetant l'édition publiée par une maison d'extrême droite (qui en a vendu près de 5 000 exemplaires l'an dernier seulement). D'autre part, ce livre, paru en 1925-26, est tombé dans le domaine public en 2016 et n'importe qui peut aujourd'hui en publier une édition non critique.

C'est dans ce contexte qu'il y a dix ans, les éditions Fayard ont lancé un projet éditorial ambitieux : *Historiciser le mal*, un livre d'histoire qui dépasse de très loin une simple réédition de *Mein Kampf*. *Historiciser le mal* propose une analyse critique, une mise en contexte, une déconstruction, ligne par ligne, de *Mein Kampf*, une des sources fondamentales pour comprendre l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Nous avons agi en responsabilité en mettant en place, pour *Historiciser le mal*, un dispositif global afin de respecter l'exigence scientifique et éthique qui s'imposait à nous.

La traduction a été confiée à l'un des meilleurs traducteurs de l'allemand en langue française, Olivier Mannoni, qui a ensuite travaillé avec une équipe d'historiens, tous spécialistes du nazisme, de la Shoah et de l'histoire des Juifs.

Fayard a conclu un partenariat avec l'Institut d'Histoire de Munich, qui a publié en 2016 une édition critique de *Mein Kampf* en Allemagne, un travail de référence qui a mobilisé une équipe d'historiens allemands.

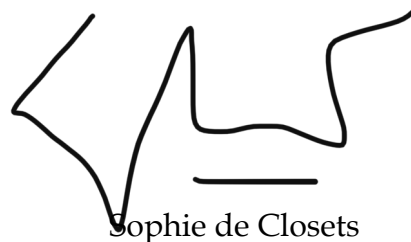
Notre comité d'historiens, dirigé par Florent Brayard, a traduit, adapté, prolongé les 3 000 notes de l'édition allemande et rédigé une introduction générale et 27 introductions de chapitres. Dans la forme, comme vous le verrez dans le livret de présentation, les notes encadrent la traduction et sont indissociables de sa lecture. L'ensemble compte près de 1 000 pages et constitue un jalon historiographique sur la genèse du nazisme. En définitive, l'appareil scientifique est deux fois plus volumineux que le texte de Hitler.

Pour commercialiser cet ouvrage, nous avons choisi de ne pas procéder à une mise à l'office comme c'est l'usage, mais de proposer *Historiciser le mal* à la commande chez vous, chers libraires : sans vous, sans votre relais sur le terrain pour expliquer notre démarche, dans le chaos des réseaux sociaux et des *fake news*, nos efforts risquent d'être en partie compromis. Nous savons notre chance de pouvoir compter sur un réseau dense de professionnels du livre passionnés, compétents et sérieux qui sont autant de repères pour les lecteurs. Nous avons plus que jamais besoin de vous, et je vous remercie de l'effort que représente l'accompagnement indispensable à la diffusion d'*Historiciser le mal*.

Vous connaissez le catalogue des éditions Fayard et vous savez que nous avons à cœur de lancer des chantiers éditoriaux ambitieux en sciences humaines. Des projets qui ne sont souvent pas rentables, mais qu'il nous paraît indispensable de maintenir dans la programmation d'une maison d'édition généraliste comme la nôtre. Pour *Historiciser le mal*, il n'est pas question, bien évidemment, que cette publication puisse être lucrative : ainsi, la Fondation Auschwitz-Birkenau, chargée de la conservation du site du camp de concentration et d'extermination, percevra des droits au premier exemplaire vendu et la totalité des bénéfices qui pourraient être issus de la vente d'*Historiciser le mal*.

Pour savoir où l'on va, il est indispensable de comprendre d'où l'on vient, et nous sommes convaincus que le travail des historiens est nécessaire pour lutter contre l'obscurantisme, le complotisme et le refus de la science et du savoir en des temps troublés, marqués par la montée des populismes. C'est le sens de notre démarche d'éditeurs, qui a été comprise et soutenue par les intellectuels, les associations et les institutions à qui nous présentons le résultat de ce travail depuis plusieurs semaines.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cet ouvrage et vous prie de croire, chers amis libraires, à l'expression de mon amitié sincère et fidèle.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Sophie de Closets'. The signature is stylized with a large initial 'S' and a long horizontal stroke at the end.

Présidente Directrice générale des éditions Fayard